

ENVIRONNEMENT DU BASSIN D'ARCACHON : UNE DÉSINFORMATION PROGRAMMÉE

Les défenseurs scrupuleux de l'environnement du Bassin d'Arcachon observent depuis quelques mois de nombreuses déclarations satisfaites venant principalement du SIBA et de sa zone d'influence politico-économique, en contradiction flagrante avec les observations du terrain, ne pouvant relever d'une simple ignorance mais paraissant procéder d'une véritable manipulation de l'opinion publique.

Une communication « rassurante »

Lors de la manifestation organisée sous le titre de "Printemps de l'Environnement" (le 21 Mars 2025, au Palais des Congrès d'Arcachon) le discours municipal paternaliste et rassurant paraissait particulièrement incongru et climatosceptique, suite au brillant exposé scientifique alarmant sur le risque climatique, nécessitant une prise de conscience et des décisions courageuses.

Puis, avec sa dernière brochure publipostée en avril 2025 " Arcachon/Environnement", cette municipalité semble poursuivre une stratégie de saturation informationnelle de ses administrés, produisant en feu d'artifice de glorieux labels (dont "*Destination Durable*" !) qui garantiraient à notre région un statut permanent de paradis naturel. Il est malheureusement permis d'en douter...

Une information brouillée et partisane

La Dépêche du Bassin du 3 juillet 2025 affiche en toute indépendance éditoriale deux sujets préoccupants concernant l'envahissement silencieux des algues vertes et la multiplication des alertes microbiologiques* sur tous les coquillages, en conclusions des études scientifiques sous autorité préfectorale (Des Phytoplanctons de type *Pseudo-nitzschia* à toxines amnésiques sont également au seuil d'alerte en 2024 et 2025).

Mais on découvre dans la même parution des déclarations enthousiastes, visiblement dictées in extenso par le SIBA et le PNMB, sous forme de communiqué de presse : Les Zostères naines seraient "*en progression*" !...sur la zone d'observation définie.

Cependant, l'examen des chiffres ne montre que des valeurs s'inscrivant dans la fourchette des variations annuelles et toutes les statistiques et projections s'avèrent pessimistes, pour d'évidentes et multiples raisons largement connues.

De son côté TVBA- Organe du SIBA - ne communique sur la mortalité des Zostères (Février 2025) *que par l'augmentation des températures*, en occultant tous les mécanismes chimiques co-constitutifs de cette dégradation, mettant en pratique le subterfuge historique de l'information tronquée.

(Voir Lobbys du Tabac et du Pétrole aux USA)

Par ailleurs, les quelques Hippocampes découverts par des plongeurs sont mis à l'honneur par France 3- Aquitaine le 5 juillet. Ils bénéficient certainement de conditions favorables localisées dans des herbiers de Zostères encore épargnés mais aucun chiffrage ne permet d'affirmer une évolution positive de leur peuplement.

Sur le même sujet, le Port d'Arcachon a pompeusement affiché son "*Hôtel à Hippocampes*" provocateur dans le contexte de l'hécatombe biologique récente, provoquée par l'élévation de température, l'acidification, la désoxygénation et la pollution chimique dont le cumul de cuivre + pesticides + détergents + hydrocarbures + microplastiques + filtres anti UV+ les métabolites et

substances encore inconnues, impacte toute la chaîne quantitative et qualitative du vivant.

Des procédés de contrôle biaisés

La "bonne qualité" des eaux du Port d'Arcachon ayant reçu le glorieux label de "*Port Propre*" mérite ici une explication :

Le SIBA fait procéder tous les deux ans au dragage de la couche sédimentaire de surface accumulée dans cette période en épargnant soigneusement la profondeur qui renferme toute l'historique des pollutions chimiques antérieures, remises en suspension lors de la maintenance des Ports "*Sales*".

Une situation réellement dramatique

...pour l'ostréiculture :

On devrait également se réjouir (La Dépêche du 31 juillet) d'une "*reprise de croissance post-critique*" des huîtres depuis 2024, mais les observations de l'Observatoire Ostréicole montrent toujours une fragilité dépendante des sites et de la qualité des eaux.

La situation reste très préoccupante sur le Bassin, outre sa dramatique mortalité avec un déterminisme épigénétique défavorable. La production *locale* est difficilement quantifiable puisque 3 mois d'immersion suffisent pour acquérir la provenance d'Arcachon. L'IFREMER parle actuellement de 4% % du niveau national (10% en 1980), des cours effondrés (-30%) par manque de confiance et de label IGP. Le classement sanitaire B (= à purifier) concerne la moitié des zones conchyliques (Arrêté préfectoral de juin 2025).

Pourtant, le Président du CRCAA déclare avec aplomb (L'Opinion du 23 décembre 2024) : *90% des parcs sont en zone A, constituant 10% de la production nationale, avec un taux de confiance des consommateurs à 87% !*

Plus sérieusement, le spécialiste de l'IFREMER de BREST, Fabrice PERNET pointe pour le Bassin d'Arcachon (à distance d'un risque de censure) la proximité du point de rupture des élevages soumis aux chocs thermiques estivaux lors des émergences sur tables ou des affinages en bassins- montant parfois à 28°.

L'avenir s'oriente vers l'huître subtidale, élevée en pleine eau, et dont la nutrition permanente renforce les défenses aux diverses agressions. A cet effet, des poches suspendues sur câbles ont été installées au Cap Ferret avec des résultats probants : nutrition/croissance, brassage, régulation thermique et éloignement du risque parasitaire et infectieux des zones benthiques, elles-mêmes retrouvant une luminosité naturelle avec UV par la disparition des entablements.

Les scientifiques d'Arcachon, hormis les salariés du SIBA sous obligation de réserve, auraient- ils subi des pressions et consignes de modération dans leurs conclusions publiques ? Etant les premiers au courant, ils sont autorisés (et même obligés) à s'exprimer en toute transparence.

Il faut aller chercher à ...NANTES ! la publication d'études complètes sur le cuivre et les pesticides dans le Bassin par un scientifique de l'IFREMER (La Dépêche du 7 août) pour en évaluer la totale nocivité.

...mais aussi pour le tourisme :

Que dire aussi de la qualité des Eaux de Baignade, point névralgique du tourisme, pour laquelle les classements montrent des résultats contradictoires selon le protocole établi : par le SIBA en

position de juge et partie, ou par l'association Eaux et Rivières de Bretagne dans son classement national sans parti pris « La Belle Plage » ?

Dans les faits, des médecins généralistes déclarent recevoir en moyenne 3 cas d'otites, rhinopharyngites ou conjonctivites par jour, après baignades intra-Bassin cet été, mais ils n'ont pas mission de déclaration obligatoire ou épidémiologique pour l'instant... A discuter avec l'ARS ?

En conclusion

Sommes-nous bien conscients de l'existence d'une communication environnementale à ce point biaisée, au risque de provoquer des répercussions sanitaires et dégâts irréversibles sur notre environnement ?

La non-communication des risques environnementaux par un dépositaire de l'information l'expose à des risques juridiques, à rapprocher des actions engagées contre le SIBA suite au scandale sanitaire sur les huîtres en décembre 2023.

Une réaction citoyenne serait tout aussi nécessaire à la défense des droits essentiels de notre environnement, avec tous les organismes et mécanismes lui assurant réellement un équilibre biologique durable.

Vincent MERLAUT- le 25/08/2025

* les *seuils d'alerte* microbiologiques ou toxiques ne donnent pas lieu à une obligation déclarative au grand public tant qu'ils n'atteignent pas les seuils pathologiques